



VU DU FRONT

REPRÉSENTER LA GRANDE GUERRE

15 OCTOBRE 2014
25 JANVIER 2015

HÔTEL DES INVALIDES
EXPOSITION

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- 3 ▶ Communiqué de presse
- 4 ▶ Présentation de l'exposition
- 5 ▶ Parcours de l'exposition
- 14 ▶ Jeune public et multimédia
- 15 ▶ Colloque, conférences et projections
- 16 ▶ Concerts
- 17 ▶ Catalogue
- 18 ▶ Visuels pour la presse
- 26 ▶ Bibliothèque de documentation internationale contemporaine
- 27 ▶ Musée de l'Armée
- 28 ▶ Mission du Centenaire
- 29 ▶ Partenaires
- 31 ▶ Informations pratiques

Contact presse

Alambret communication
Leïla Neirijnck
01 48 87 70 77
leila@alambret.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine et le musée de l'Armée proposent une exposition qui s'intéresse à la manière dont les contemporains de la guerre ont vu, perçu et représenté le front entre le début et la fin du conflit.

Qu'ont vu les combattants de la Grande Guerre ? Qu'en ont-ils montré, et pourquoi ? Qu'ont rapporté de leurs missions au front les artistes engagés dans l'effort de mobilisation ? Comment ces représentations ont-elles circulé vers l'arrière ? Autant de questions qui mettent en évidence l'absence d'une représentation unique du premier conflit mondial. Tel est le propos de cette exposition qui met en regard les approches des différents fronts : le front occidental bien sûr mais aussi les fronts moins connus comme le front germano-russe, le front austro-italien, le front du Proche-Orient, des Dardanelles et des Balkans.

La production des avant-gardes artistiques et la propagande illustrée sont actuellement mieux connues du public que les œuvres des soldats ou des artistes missionnés. Or, pour les témoins de la Grande Guerre, montrer la réalité du front et l'expérience des

combats a été un enjeu important, que l'exposition se propose de mettre en lumière dans toute sa diversité. En s'appuyant sur le matériau exceptionnel constitué, dès le début de la guerre et dans ce but de témoignage, par les différents états belligérants, **Yu du front. Représenter la Grande Guerre** offre pour la première fois au visiteur un tableau d'ampleur des représentations de la guerre par ceux qui l'ont vécue.

Tableaux, dessins, photographies privées et officielles, articles de presse, films, affiches ou encore objets reflètent la variété des témoignages, parfois inédits. Parmi les quelques 500 pièces présentées figurent les œuvres des artistes de la génération du feu, tels les frères Nash, William Orpen, Otto Dix, Guillaume Apollinaire, Anselmo Bucci, Jacques Villon, Fernand Léger ou des toiles d'artistes envoyés en mission au front : Félix Vallotton, Edouard Vuillard et Georges Scott notamment. Un ensemble

exceptionnel et complémentaire de pièces provenant pour une large part des collections de la BDIC et du musée de l'Armée est présenté au public pour la première fois au sein d'un espace d'exposition de 800m². Les deux institutions ont en effet rassemblé pendant toute la durée du conflit une documentation et des œuvres produites au front par l'ensemble des belligérants, constituant ainsi des collections de référence internationalement connues.

Ces œuvres sont mises en contraste et en perspective grâce aux prêts consentis par de nombreuses institutions françaises comme l'Historial de la Grande Guerre (Péronne), le Musée national d'Art Moderne (Paris), mais aussi par de grands musées européens, comme l'Imperial War Museum (Londres), le Deutsches Historisches Museum (Berlin), le Heeresgeschichtliches Museum (Vienne) et le Museo Storico Italiano della Guerra (Rovereto).



► Maurice Denis *Soirée calme en première ligne à Barisis, 1917.*
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

COMMISSAIRES

MUSÉE DE L'ARMÉE

Sylvie Le Ray-Burimi,
conservateur en chef en charge
du département des peintures,
dessins, estampes et
photographies

Anthony Petiteau,
chargé d'études documentaires,
responsable des collections
de photographies

Vincent Giraudier,
responsable du département
Historial Charles de Gaulle

BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE – UNIVERSITÉ PARIS OUEST NANTERRE LA DÉFENSE

Caroline Fieschi,
conservateur en chef responsable
du département du musée

Aldo Battaglia,
responsable des collections de
peintures, dessins et estampes

Benjamin Gilles,
conservateur responsable du
département des collections
imprimées et électroniques

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

John Horne,
professeur d'histoire
contemporaine de l'Europe,
Trinity College, Dublin

Membres

Stéphane Audoin-Rouzeau,
directeur d'études, École des
hautes études en sciences sociales,
Paris

Annette Becker,
professeur d'histoire
contemporaine, Université Paris
Ouest Nanterre La Défense

David Guillet,
directeur adjoint du
musée de l'Armée

Nicolas Offenstadt,
maître de conférences, Université
Paris I Panthéon-Sorbonne

Valérie Tesnière,
directrice de la Bibliothèque
de documentation internationale
contemporaine

Thomas Weissbrich,
conservateur, responsable
des collections de militaria au
Deutsches Historisches Museum,
Berlin

Camillo Zadra,
directeur du Museo Storico Italiano
della Guerra, Rovereto

MAÎTRISE D'ŒUVRE SCÉNOGRAPHIE

MAW

**Philippe Maffre et
Maeva Abdelhafid**

GRAPHISME

CL DESIGN

MUSIQUE

HORTUS

MUSÉES ET INSTITUTIONS PRÊTEURS

- ▶ **Bayerisches Armeemuseum**, Ingolstadt
- ▶ **Bibliothèque littéraire Jacques Doucet**, Paris
- ▶ **Centre Pompidou**, Musée national d'art moderne/CCI, Paris
- ▶ **Centre national des arts plastiques**, Paris La Défense
- ▶ **Deutsches Historisches Museum**, Berlin
- ▶ **Direction Générale de l'Armement, DGA techniques terrestres**, Bourges
- ▶ **Heeresgeschichtliches Museum**, Vienne
- ▶ **Hermès International**, Paris
- ▶ **Historial de la Grande Guerre**, Péronne
- ▶ **Imperial War Museum**, Londres
- ▶ **Musée des Beaux-Arts**, Lyon
- ▶ **Musée Bourdelle**, Paris
- ▶ **Musée d'art et d'histoire Guy Baillet**, Langres
- ▶ **Musée de l'Air et de l'Espace**, Le Bourget
- ▶ **Musée de l'Empéri**, Salon-de-Provence
- ▶ **Musée de l'Hôtel-Dieu**, Mantes-la-Jolie
- ▶ **Musée départemental de l'Oise**, Beauvais
- ▶ **Musée du Louvre**, Paris
- ▶ **Musée du souvenir des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan**, Guer
- ▶ **Musée Le Vergeur**, Reims
- ▶ **Museo Storico Italiano della Guerra**, Rovereto

Collections particulières

- ▶ **François Robichon**
- ▶ **Alix Turolla Tardieu**
- ▶ **Josée Périères**

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition **Vu du front. Représenter la Grande Guerre** et son catalogue se placent dans l'œil des contemporains - peintres, illustrateurs, photographes, sculpteurs, écrivains...-, mobilisés, missionnés ou participant à l'effort de guerre. Qu'en ont-ils perçu ? Comment l'ont-ils représentée ? Comment ces représentations ont-elles circulé pendant le conflit et ensuite ?



► **François Flameng**
*Guetteurs allemands équipés de cuirasses
de tranchées et de masques à gaz, août 1917*
Paris, musée de l'Armée.

« Comment appeler la Guerre actuelle. – On a commencé à l'appeler “la guerre de 1914”, puis 1915 venant, on dit “la guerre européenne”, puis, les Américains s’y mettant, on parla de “guerre mondiale” [...] Mais “la guerre des Fronts” exprimerait peut-être mieux le caractère de cette lutte gigantesque ».

Guillaume Apollinaire,
« Revue de la quinzaine », *Mercure de France*,
1^{er} novembre 1917

Les questions de la production des représentations, de leur diffusion et de leur circulation ont été souvent abordées et montrées sous l'angle de la propagande ou à travers le prisme des avant-gardes. Or, les tentatives des contemporains pour représenter cette guerre ont été nombreuses et remarquées. Les approches (reconstitution d'assauts, mise en scène de la vie quotidienne, y compris de la mort violente...), les techniques et les moyens de diffusion (presse illustrée, exposition publique ou dans une galerie privée...) ont été multiples et divers. Les soldats ont aussi eu pour ambition de témoigner de leur expérience et de participer à la construction de l'histoire du conflit dont ils étaient témoins et acteurs. Il n'y a donc pas eu de représentation du conflit qui l'ait emporté sur les autres.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

En août 1914, les sociétés européennes ne découvrent pas la guerre qui est déjà très présente dans les imaginaires collectifs « préparés » depuis des décennies. A cet égard, la Grande Guerre n'est pas une rupture avec le passé. La violence des conflits localisés du début du XX^{ème} siècle n'a pas échappé au regard des sociétés européennes. Mais la guerre de masse qui fait alors irruption introduit un nouveau rapport dans les représentations : témoigner de la guerre et en écrire, visuellement ou non, l'histoire, prend désormais des voies multiples. On photographie la guerre pour ses proches et pour des journaux. On dessine pour se souvenir des fraternisations ou pour préparer une exposition officielle. Artistes mobilisés, peintres missionnés, photographes officiels, observateurs et topographes ont « couvert » la guerre avec des intentions et ambitions différentes. Des représentations intimes, des croquis, des pages de carnets, des photographies amateurs, des lettres illustrées sont pour la première fois produits en très grand nombre, exposés, publiés au côté de ceux d'artistes de métier, aujourd'hui encore

célèbres pour certains, plus ou moins oubliés pour d'autres, comme Georges Scott, Karl Lotze, Otto Dix, Albert Reich, Heinrich Vogeler, Pietro Morando, Anselmo Bucci, Maurice Denis, Félix Vallotton, Guillaume Apollinaire, Fernand Léger, Henry Valensi, Paul Jouve, Félix Del Marle, Henri Gaudier-Brzeska, William Orpen, James Mc Bey, Jacob Epstein.

Confronter les points de vue de part et d'autre du front permet d'aborder la question de la diffusion des représentations. Ce qui est vu n'est pas forcément ce qui est montré. Les différents belligérants ne donnent pas à voir la même chose à leurs opinions publiques. Le front produit des motifs qui circulent inégalement ou différemment à l'arrière, la censure jouant autant que les attentes collectives. Si la plupart des images de la guerre proviennent du front, l'arrière a aussi produit des poncifs comme celui du « poilu », repris par les soldats dans leurs dessins et peintures. Les images n'ont donc cessé de passer d'un lieu à l'autre.



D'autre part, les représentations évoluent au fil du temps et cela tient d'abord à la transformation du conflit lui-même : on ne présente pas la même guerre en septembre 1914 qu'en avril 1917 ou juillet 1918. L'artillerie à longue portée, le rôle croissant des dispositifs de communication et de l'aviation font aussi bouger les lignes. La notion de front tend à se dissoudre alors que la capacité à se projeter au-dessus du territoire de l'ennemi et à atteindre des objectifs civils s'accroît. Des visions déshumanisées et abstraites en résultent. L'expérience concrète de la guerre conduit ainsi les artistes à explorer d'autres voies. Avec la Grande Guerre, les modes d'enregistrement et de restitution de la réalité sont, pour la première fois, partagés à part égale entre la photographie et le film d'une part, le dessin, la peinture d'autre part, avec de multiples interrelations : des représentations cartographiques, techniques et supposées objectives de la guerre - telles que les photographies aériennes - voisinent avec des représentations poétiques, picturales, photographiques, cinématographiques qui passent le combat et les paysages de guerre au filtre d'une subjectivité.

► Cuirasse de tranchée
dite « Sappenpanzer »
Paris, musée de l'Armée.



► **André Devambez**
Avions fantaisistes, 1911-1914
Beauvais, musée départemental de l'Oise.

L'exposition s'articule en quatre temps. Tout d'abord, en 1914 ; l'héroïsme et le patriotisme militaire ont été glorifiés, à travers les grands moments de rencontre entre la nation et l'armée, comme les manœuvres et les défilés, expressions parmi d'autres de la militarisation des sociétés. Les récents conflits des Boers, russo-japonais et des Balkans ont cependant permis au public européen de voir la mort brutale et violente, la puissance destructrice des armes nouvelles, les souffrances des civils comme des combattants. Pourtant, c'est, au moins momentanément, une réalité toute autre que découvrent les contemporains en septembre 1914. L'absence d'images provenant du front provoque en effet la récupération et le recyclage d'images préexistantes.

Le second temps montre la rupture qui s'opère dans les représentations avec la découverte du combat. La violence inouïe du champ de bataille et l'apparition des tranchées, principalement sur le front ouest, conditionnent le regard. Les soldats donnent à voir un univers différent de celui présenté jusque-là dans les journaux

illustrés ou le cinéma. Les images issues du front commencent donc à circuler et les belligérants vont tenter d'encadrer leur production quand ils ne l'interdisent pas, mettant en place des missions de peintres ou des services de photographie et de cinématographie officiels.

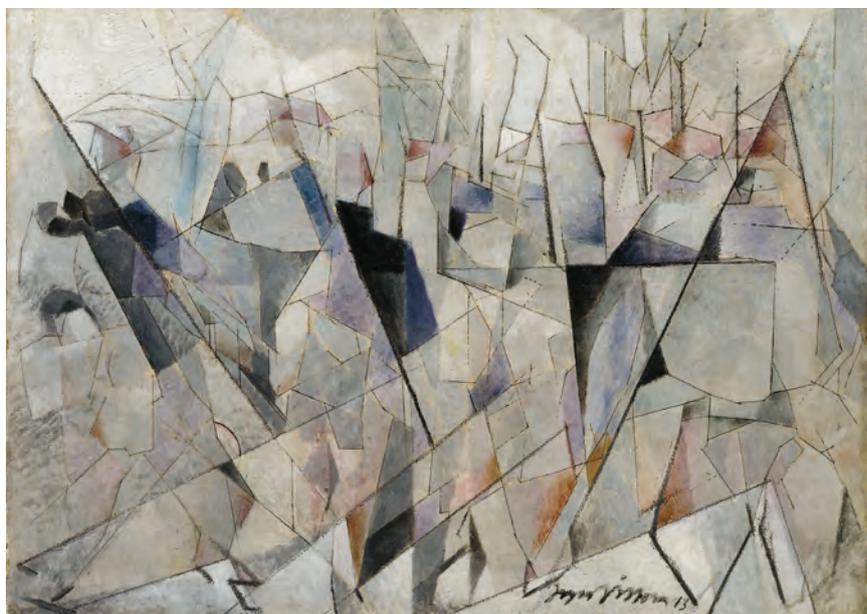
L'installation de la guerre dans la durée conduit les combattants à représenter leur quotidien dans les tranchées à l'Ouest et à l'Est mais aussi les formes nouvelles de la guerre qui exercent une fascination indubitable. C'est le troisième temps de l'exposition.

Enfin, l'expérience de la guerre a profondément changé les sociétés, leur façon de s'affronter et le sens qu'elles ont pu donner au conflit. Les expositions, mises en récit, recueils, publications, albums, films mêlant fiction et réalité se multiplient connotant le sentiment d'une immédiateté. Pour autant certains artistes, tel André Masson, gardent pour eux, voire refoulent leurs impressions de guerre ne les livrant au public qu'à l'issue d'une longue phase de décantation.

SECTION I : VOIR LA GUERRE AVANT 1914

Quelles étaient les représentations de la guerre avant 1914 ? Dans quel univers visuel s'inscrivaient-elles ? La Guerre des Boers, la guerre russo-japonaise ou les guerres balkaniques étaient abondamment montrées. Peinture, photographie ou presse illustrée ont ainsi contribué à construire des imaginaires de la guerre où l'héroïsme et le patriotisme militaire occupaient une place essentielle. Des œuvres traditionnelles ou académiques, telles les estampes japonaises ou les tableaux de Georges Scott, sont dans l'exposition mises en regard avec d'autres représentations des années 1910, comme les reportages photographiques réalisés par des amateurs ou des correspondants de guerre, ou encore les tableaux avant-gardistes de Jacques Villon.

► **Jacques Villon (Gaston Duchamp, dit)** *Soldats en marche*, 1913, Paris, musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou.



« L'impression de l'utilité que je puis avoir comme médiocre tireur de deuxième classe, compense avec peine le risque trop réel auquel nous nous exposons tous. »

Roger de La Fresnaye, engagé volontaire en août 1914, Lettre à son cousin Georges de Miré, 24 octobre 1914

« Aux explosifs de nos idées, aux shrapnells de nos manifestes, aux obus de nos meetings, ils auraient dû déjà sentir la belle poudre qu'il leur faut à présent respirer. »

Félix Del Marle, Lettre à Marinetti, 13 octobre 1914

► « Les dangers du reportage à la guerre. Deux opérateurs de cinématographe qui l'ont échappé belle »

Supplément illustré du *Petit Journal*, 3 novembre 1912
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.



► **Anonyme**
Champ de bataille de Spionskop [Spion Kop], février 1900.
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

SECTION II : LA CONFRONTATION AVEC LA RÉALITÉ DE LA GUERRE



► **Georges Victor-Hugo**
Poilu dans une tranchée, 1915-1917
Paris, musée de l'Armée.



► **Eastman Kodak Co.**
Appareil photographique Vest Pocket Automatic Kodak détruit par un éclat d'obus
Métal, verre et plastique
Paris, musée de l'Armée.

La rupture qui s'opère dans les représentations face à la réalité de la guerre, dès 1914, constitue le second temps de l'exposition. A une guerre imaginée se substitue progressivement le conflit réel, tel que l'ont perçu des millions d'hommes mobilisés. La découverte du combat, l'expérience du front, la violence inouïe du champ de bataille, l'apparition des tranchées conditionnent le regard. Les différents états belligérants mettent en place des missions de peintres et des services photographiques chargés de couvrir le conflit. Les combattants eux-mêmes ont parfois emporté sur le front des carnets de dessins ou un appareil photographique, ou utilisent le matériau disponible dans les tranchées. Les images qui circulent montrent alors une guerre différente de celle présentée par les journaux, les illustrés et le cinéma, révélant notamment la mort de masse qui règne sur le champ de bataille. On trouve ici aussi bien les sujets peints sur des planchettes de bois par Etienne Auguste Krier que les œuvres d'artistes missionnés comme James McBey, Ludwig Dettman, Maurice Denis ou Félix Vallotton.

« Je suis parti [comme peintre aux armées] ce matin sans angoisse. [...] Après Compiègne, les ponts sautés, les arbres coupés, les réseaux de fil de fer, les maisons affreusement détruites, c'est la guerre. »

Maurice Denis, *Journal*, 11 octobre 1917



► **Félix Vallotton**
Le Cimetière militaire de Châlons, 1917
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

SECTION III : FACE À LA GUERRE LONGUE



► **Section photographique de l'armée** *Ville-sur-Tourbe. Tranchées de première ligne, 1915.*
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.



► **Paul Jouve**
Tombe d'un soldat serbe à Kenali, [Kremenitsa], 1917

« J'espère que bientôt je pourrai faire de la peinture, puisqu'on a trouvé qu'il était de quelque utilité de garder souvenir des durs moments que traverse la France [...] il faudra bien perpétuer par nos travaux l'épopée que nous traversons. Les poètes, les artistes ont donc dès maintenant une mission. »

Victor Tardieu, *Lettre à son fils Jean Tardieu*, 15 janvier 1915

En s'installant dans la durée, la guerre change de forme. Dans sa troisième partie, l'exposition met l'accent sur les images de ce conflit interminable, où à l'intensité des combats vient s'ajouter un quotidien marqué par la vie dans les tranchées. Pourtant le thème du combat reste important dans la production artistique, sous la forme de scènes d'attaque réinventées ou d'œuvres évoquant les derniers instants avant l'assaut, comme dans les dessins d'Henri Camus. Très appréciées à l'arrière, les œuvres figurant l'offensive et le mouvement répondent aux idées que les civils se font de la guerre. Difficile à représenter sur l'instant, le combat est par ailleurs souvent évoqué par les armes qui le servent. L'armement moderne, notamment l'aviation, l'artillerie ou les gaz, et son pouvoir nouveau de destruction, exercent une réelle fascination sur les combattants et les artistes. Les canons camouflés dessinés par André Mare, l'avion détruit représenté par Fernand Léger, les explosions terrifiantes décrites dans les œuvres de Karl Lotze ou Pietro Morando témoignent tous de cet attrait.

« Les cratères d'obus, à l'intérieur des villages, sont pleins de violence élémentaire. Aux alentours, tout semble soumis à la brutalité de ces cratères symétriques. Ce sont les orbites des yeux de la terre et ce qui leur tourne autour ce sont des lignes folles douloureuses et fantastiques.(...) Une rare et étrange beauté s'exprime ici. »

Otto Dix, *Lettre à Hélène Jacob*, 1916



► **André Mare**
[Le 280 : canon camouflé], [1914-1918]
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

SECTION IV : LA MÉMOIRE DU FRONT

Comment ces œuvres sont-elles montrées à l'arrière et comment participent-elles, finalement, à une mise en ordre du chaos de la guerre ? Dès les premiers temps des combats, et longtemps encore après l'armistice, des films, des recueils de gravures ou des albums photographiques édités, des expositions de trophées, de même que la constitution de nombreuses collections, montrent le besoin, pour les combattants et les civils, de donner du sens aux événements et d'en faire l'histoire. L'approche de la fin de la guerre, le retour du front, la victoire deviennent les nouveaux sujets des représentations, comme dans le tableau de Jean Galtier-Boissière représentant un défilé de mutilés. L'expérience du front continue, des décennies après le conflit, à prendre la forme de témoignages, de récits et d'œuvres qui prolongent une guerre devenue infinie, comme cet ensemble de dessins réalisés par André Masson au début des années 1970, qui clôt le parcours.



► **Guillaume Apollinaire**
Autoportrait en cavalier masqué décapité, 1916
Paris, musée de l'Armée.



► **Henry Valensi**
Expression des Dardanelles, 1917
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

« A vingt ans, il a suffi de quelques semaines d'expérience guerrière pour que je passe d'une émotivité excessive – et tendre – à une brutale insensibilité. Le rétablissement, après le sang versé, pour trouver un équilibre instable, fut long et difficile. Salut ? Mais il n'y eut jamais sécurité. Rien que survivance – menacée. (...) Il a fallu de longs mois pour que "je revienne à moi", en prenant cette expression dans sa plénitude. Ce moi avait été saccagé pour toujours. »

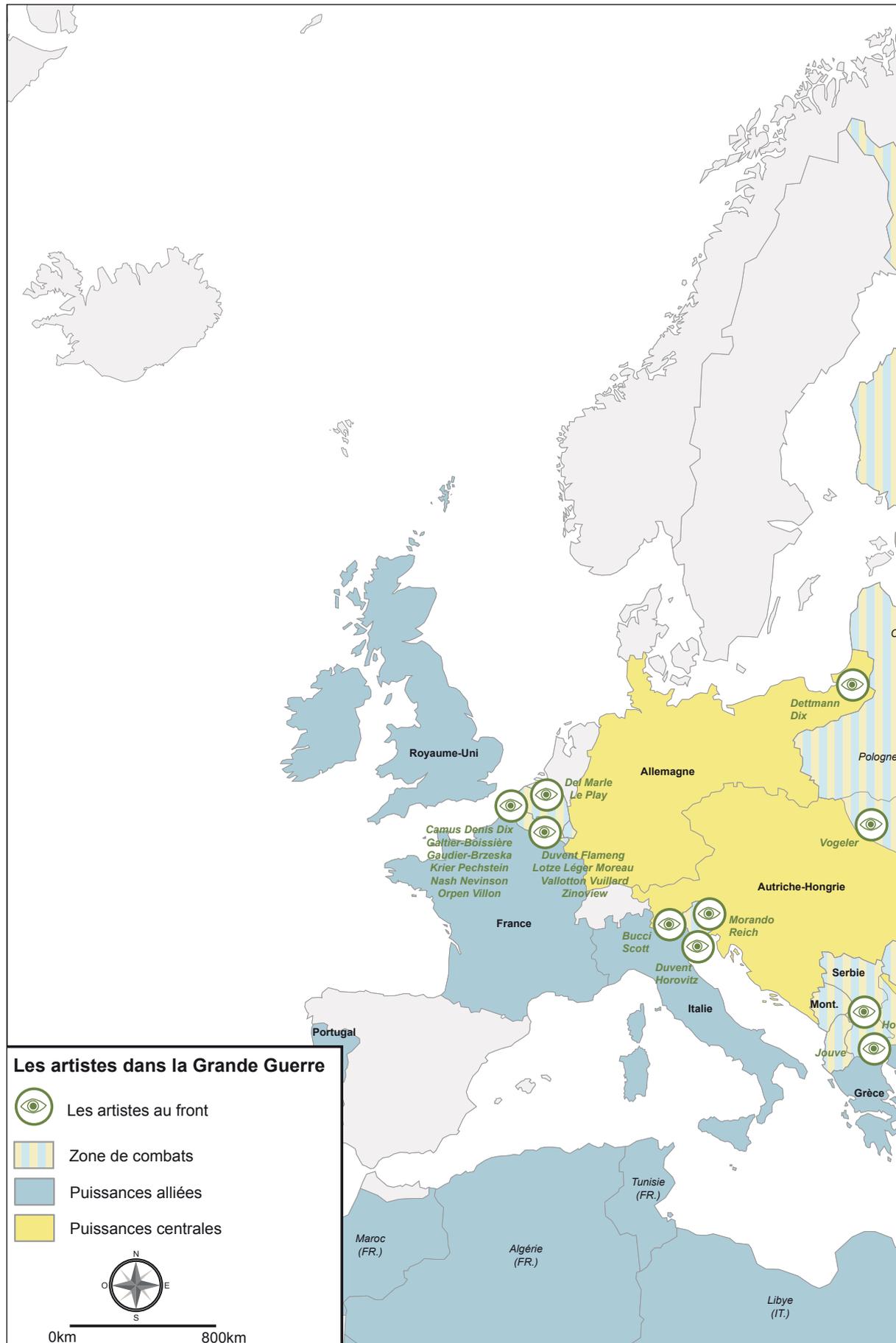
André Masson, *La Mémoire du Monde*, 1974

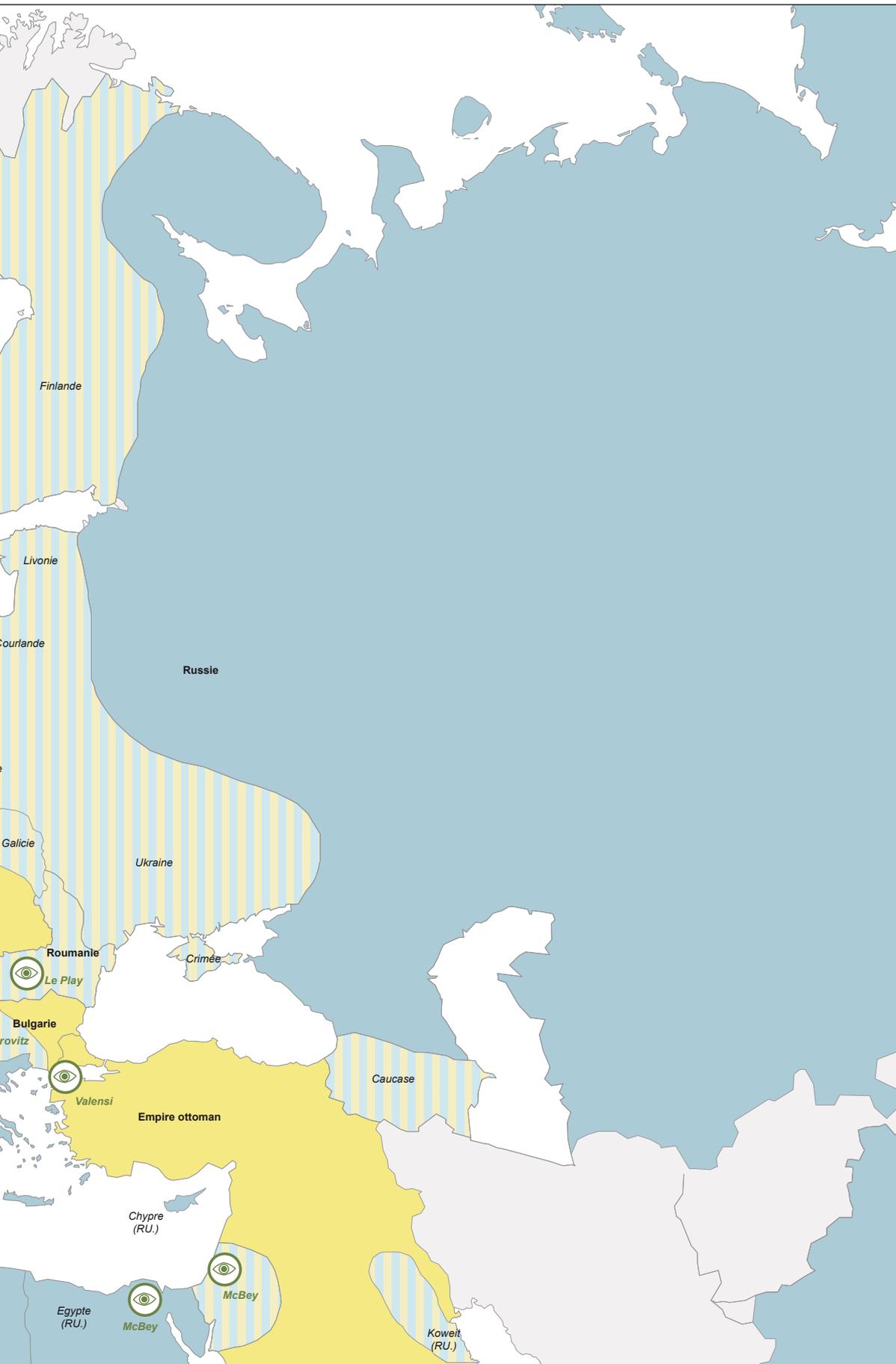
► **Jean Galtier-Boissière**
Fêtes de la Victoire : le défilé des mutilés, 1919
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

« La guerre ! ... [...] Le mot est magnifique, il est évocateur, et sonne en clair toutes ses plus redoutables significations ; aucun qualificatif ne saurait l'augmenter ou l'attédir, et le jour où je le vis surgir en caractère gras le long des murs, je crois bien avoir ressenti la plus forte émotion de ma vie. »

Félix Vallotton, « Art et Guerre » (1917), dans *Journal* (1914-1921)







JEUNE PUBLIC

LES PANNEAUX JEUNE PUBLIC

Une dizaine de panneaux et de cartels permettent au jeune public de suivre un parcours spécialement conçu pour lui au sein de l'exposition.

LES VISITES GUIDÉES

Visites guidées proposées aux familles, aux élèves (du primaire au lycée), aux étudiants et aux enseignants en formation.

Accueil limité à 25 participants par visite (enseignants compris).
Réservation obligatoire au moins 15 jours avant la visite.

jeunes@musee-armee.fr
visites.exposition@bdic.fr

Les livrets

► Livret pédagogique à destination des enseignants du primaire et du secondaire
Téléchargeable sur
www.musee-armee.fr/ExpoVudufont

► Livret découverte à destination des familles
Téléchargeable sur
www.musee-armee.fr/ExpoVudufont

► **Aristarkh Lentoulov** (1882-1943) et **Vladimir Maïakovski** (1893-1930)
[L'Autrichien a rendu Lvov aux Russes], 1914
Paris, musée de l'Armée.



MULTIMÉDIA

Le parcours de visite est animé par de nombreux dispositifs multimédias très variés, présentant des films d'archives, des cartes animées, des vidéos ou encore des ambiances musicales. 7 bornes multimédias présenteront notamment les parcours d'une quinzaine d'artistes, tels Albert Le Play, les frères Nash, Etienne Auguste Krier, Karl Lotze, Henri Camus, Georges Victor-Hugo, ou encore Paul Jouve, James Mc Bey, Heinrich Vogeler et Georges Scott.

COLLOQUE, CONFÉRENCES ET PROJECTIONS

COLLOQUE INTERNATIONAL

Les peintres et la Première Guerre mondiale ; commandes, productions, collections est organisé par l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine et le musée de l'Armée du 4 au 6 décembre 2014.

Ce colloque, consacré aux représentations de la Première Guerre mondiale par les peintres qui l'ont vécue, s'intéressera aux œuvres réalisées et aux conditions de leur production, de leur diffusion et de leur réception. Centré sur la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, il sera ouvert à la possibilité de comparaisons plus larges, avec d'autres pays engagés dans le conflit (l'Italie, la Russie, la Belgique, l'Autriche, les Etats-Unis, le Canada ou l'Australie, par exemple). Le contexte institutionnel de la production et de la diffusion des œuvres en constituera une voie d'approche privilégiée, mais non la seule, en lien avec d'autres thématiques.

PROGRAMME

Jeudi 4 décembre

> **Missions, commandes, collections publiques et privées**
Université de Nanterre, Bâtiment V,
Amphithéâtre V
De 9h à 17h

Vendredi 5 décembre

> **Peinture officielle et avant-gardes**
Musée de l'Armée, auditorium
De 9h30 à 18h

Samedi 6 décembre

> **Armes, traumatismes, identités**
Université Paris Ouest Nanterre la Défense,
salle de conférence, Bâtiment B
De 10h à 16h30

Information et réservation
www.musee-armee.fr/ExpoVudufont
communication-bdic@bdic.fr

Accès Université Paris Ouest Nanterre la Défense
RER A Station Nanterre Université
(à 15 minutes du centre de Paris)
Train L Station Nanterre Université
(au départ de la gare Saint-Lazare)

CYCLE DE 4 CONFÉRENCES

Le musée de l'Armée et l'Université permanente de la Ville de Paris organisent un cycle de 4 conférences intitulé *Au coeur et aux marges de la Grande Guerre*, portant sur les différentes facettes du premier conflit mondial.

Mardi 4 novembre

> **Un milliard d'obus**
Par Christophe Pommier, musée de l'Armée

Mercredi 5 novembre

> **Blessures invisibles et Grande Guerre**
Par Michèle Battesti, IRSEM

Mercredi 12 novembre

> **La garçonne et l'assassin, histoire de Louise et de Paul, déserteur travesti dans le Paris des années folles**
Par Fabrice Virgili, CNRS

Jeudi 13 novembre

> **De près, de loin. La guerre des tranchées dans les collections du musée de l'Armée**
Par Mathilde Benoistel et Laëtitia Desserrières,
musée de l'Armée

Auditorium du musée de l'Armée. 13h45. Tout public
Information et réservation
histoire@musee-armee.fr

CINÉMA

En écho à l'exposition *Yu du Front. Représenter la Grande Guerre*, le musée de l'Armée propose, du 18 au 22 novembre 2014, un cycle cinématographique dédié à la Grande Guerre, événement matrice du XX^e siècle qui occupe une place exceptionnelle au cinéma. Le public pourra ainsi (re)découvrir de nombreux films, comme *Pour l'exemple (King & Country)* de Joseph Losey - 1964 ou *Johnny s'en va-t-en guerre (Johnny got his gun)* de Dalton Trumbo - 1971.
Information et réservation
www.musee-armee.fr
01 44 42 38 77

MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Un cycle de films documentaires sur le thème *Lettres d'un temps de guerre* est organisé par la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine et la Bibliothèque publique d'information dans le cadre du Mois du film documentaire, du 7 au 27 novembre 2014. Les projections auront lieu à la BPI.
Information
www.bdic.fr

CONCERTS

En écho à l'exposition, 9 concerts sont proposés au public au sein du cadre prestigieux de l'Hôtel des Invalides. Une programmation organisée par le musée de l'Armée en partenariat avec les éditions Hortus.

JEUDI 16 OCTOBRE 20H

CATHÉDRALE SAINT-LOUIS
DES INVALIDES

Orchestre de la MUSIQUE DE L'AIR

Direction Claude KESMAECKER
Avec Damien PRADO, trombone
solo de la Musique de l'Air

Hommage à Henri DUTILLEUX (1916-2013)

DUTILLEUX, RESPIGHI, RAVEL, FALLA

VENDREDI 14 NOVEMBRE 20H

GRAND SALON

Isabelle DRUET, mezzo-soprano

Quatuor GIARDINI

David VIOLI, piano

Pascal MONLONG, violon

Caroline DONIN, alto

Pauline BUET, violoncelle

Au pays où se fait la guerre

BONIS, OFFENBACH, CHAMINADE,
FAURÉ, DONIZETTI, GODARD, DUPARC,
DEBUSSY, HAHN, BOULANGER, DUBOIS

En partenariat artistique avec
le Palazzetto Bru Zane -
Centre de musique romantique
française à Venise

LUNDI 17 NOVEMBRE 20H

GRAND SALON

Einav YARDEN, piano

DEBUSSY, SCHOENBERG, STRAVINSKI,
RAVEL, GERSHWIN

Avec le soutien du Service
Culturel de l'Ambassade d'Israël

JEUDI 20 NOVEMBRE 20H

CATHÉDRALE SAINT-LOUIS
DES INVALIDES

Orchestre symphonique de la GARDE REPUBLICAINE

Direction Sébastien BILLARD
Soliste Alain LEFÈVRE

FAURÉ, RAVEL, MATHIEU

JEUDI 4 DÉCEMBRE 20H

CATHÉDRALE SAINT-LOUIS
DES INVALIDES

Orchestre symphonique de la GARDE REPUBLICAINE

Direction Sébastien BILLARD
Soliste Nicolas STAVY, piano

DUPONT, DE TAYE, ELGAR, BRITTEN,

En partenariat artistique avec
le label discographique HORTUS

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 17H

CATHÉDRALE SAINT-LOUIS
DES INVALIDES

Philippe BRANDEIS, orgue

Alena VACÍKOVÁ, soprano

Lukáš MICHEL, accompagnement
piano

HINDEMITH, STANFORD, BOULANGER,
HOWELLS, GAUL, KRIEGER, CACCINI

En partenariat artistique avec le
Label discographique HORTUS

Sous le haut patronage
de l'Ambassade de la
République Tchèque

VENDREDI 12 DÉCEMBRE 20H

GRAND SALON

Récital **Marouan BENABDALLAH**,
piano

RACHMANINOV, PROKOFIEV, BARTOK

En partenariat avec l'Ambassade
du Royaume du Maroc en France

LUNDI 12 JANVIER 20H

GRAND SALON

Duo CONTRASTE

Cyrille DUBOIS, ténor

Tristan RAËS, piano

BOULANGER, VELLONES,
DE LA PRESLE, MIGOT, ROPARTZ

En partenariat artistique avec
le label discographique HORTUS

VENDREDI 23 JANVIER 20H

GRAND SALON

Alain MEUNIER, violoncelle

Anne LE BOZEC, piano

FAURÉ, BRAHMS, DEBUSSY,
HONEGGER

En partenariat artistique avec
le label discographique HORTUS

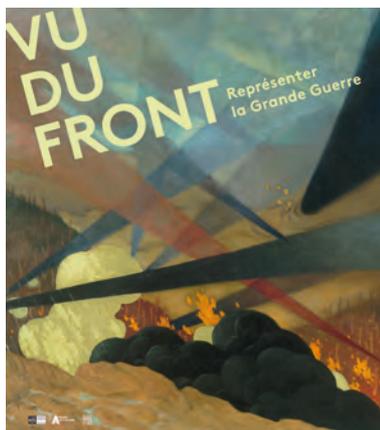
Information et réservation
culture@musee-armee.fr
01 44 42 32 72

 EDITIONS
HORTUS



CATALOGUE REPRÉSENTER LA GRANDE GUERRE

Le catalogue qui accompagne l'exposition est édité par Somogy éditions d'Art sous la direction des commissaires de l'exposition.



Service de presse Somogy éditions d'Art

Contact : **Katharine Turvey**
Direction commerciale et
marketing presse
01 48 05 04 44
k.turvey@somogy.fr

Format : 24,6 x 28 cm
392 pages
500 illustrations
Prix : 39€
Parution : 15 octobre 2014

REPRÉSENTER LA GRANDE GUERRE

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

- ▶ Antoine Prost, président du Conseil scientifique de la Mission du centenaire de la Grande Guerre
- ▶ Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense et Geneviève Fioraso, secrétaire d'État chargée de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
- ▶ Jean-François Balaudé, président de l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense et Le Général Christian Baptiste, directeur du musée de l'Armée

VU DU FRONT

- ▶ *Le front.* John Horne
- ▶ *Guerre des fronts et fronts de l'art dans le parcours des artistes français en mission.* Sylvie Le Ray-Burimi
- ▶ *Dans les tranchées et dans l'atelier. Les peintres de guerre allemands.* Thomas Weissbrich
- ▶ *Champs de bataille et nouvelles perspectives. Les artistes britanniques.* Jenny Wood
- ▶ *Ruines et archéologie : le front, un terrain culturel ?* Annick Fenet
- ▶ *Sur le front photographique, la propagande officielle par l'image.* Hélène Guillot
- ▶ *Observer le paysage, regarder la guerre.* Anthony Petiteau

- ▶ *Photographier la guerre en amateur.* Christian Joschke, Caroline Fieschi, Anthony Petiteau
- ▶ *Les objets, une source ?* Stéphane Audoin-Rouzeau
- ▶ *Dessiner au front.* Aldo Battaglia
- ▶ *L'estampe en guerre.* Marine Branland
- ▶ *La Grande Guerre exposée à Paris. 1914-1918.* Claire Maingon
- ▶ *Montrer et diffuser : la presse illustrée européenne dans la Grande Guerre.* Benjamin Gilles, Alexis Ligotski
- ▶ *Documenter la guerre : les origines de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.* Valérie Tesnière
- ▶ *La Grande Guerre au musée de l'Armée.* François Lagrange

CATALOGUE

I. Voir la guerre avant 1914

II. La confrontation avec la réalité de la guerre

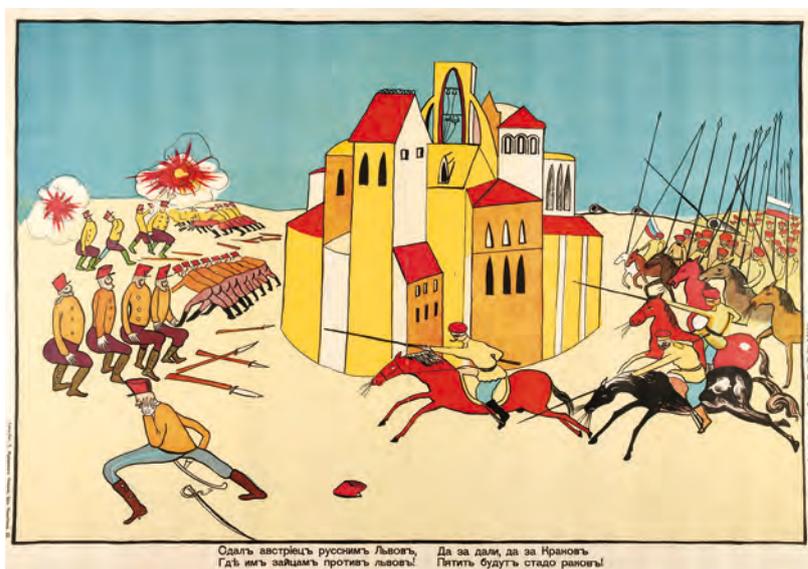
III. Face à la guerre longue

IV. La mémoire du front

Bibliographie, index, cartes, crédits photographiques

VISUELS POUR LA PRESSE SECTION 1

- **1 Aristarkh Lentoulov** (1882-1943)
et **Vladimir Maïakovski** (1893-1930)
[L'Autrichien a rendu Lvov aux Russes], 1914
Lithographie en couleurs
Paris, musée de l'Armée.



- **2 Ferdinand 1^{er} (roi de Bulgarie)** sur les
ruines de la forteresse de Kavala en Grèce,
décembre 1912
Tirage contemporain d'après un négatif
gélantino-argentique sur nitrate de cellulose
Paris, musée de l'Armée.



- **3 Kobayashi Kiyochika** (1847-1915)
Grande bataille navale de Ryōjun
[Lūshunkou].
Image de notre torpille touchant
un navire de guerre russe, 1904
Gravure sur bois
Nanterre, Bibliothèque de documentation
internationale contemporaine.



VISUELS POUR LA PRESSE SECTION 1



► 4 « Les dangers du reportage à la guerre.

Deux opérateurs de cinématographe qui l'ont échappé belle »

Supplément illustré du *Petit Journal*, n°1146, 3 novembre 1912
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.



► 5 Anonyme

Champ de bataille de Spionskop [Spion Kop] Épreuve gélatino-argentique
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

► 6 Roger de La Fresnaye (1885-1925)

Le cuirassier, 1910-1911

Huile sur toile. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacqueline Hyde / Service de presse. En dépôt au musée des Beaux-Arts de Lyon



► 7 Jacques Villon (Gaston Duchamp, dit) (1875-1963)

Soldats en marche, 1913

Huile sur toile © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian / Service de presse © Adagp, Paris 2014



► 8 Anonyme

Les Bateaux russes désemparés dans la rade de Chemulpo [Incheon]. Le Sungari - Le Koreiets, 1904
Épreuve gélatino-argentique sur papier contrecollée sur papier. Paris, musée de l'Armée.

VISUELS POUR LA PRESSE SECTION 2

- **9 Louis Danton** (1889-1960)
Tir de nuit, bataille de la Marne, Tracy-le-Mont, 6 septembre 1914,
Tirage moderne d'après un négatif gélatino-argentique sur nitrate de cellulose
Paris, musée de l'Armée.



- **10 Eastman Kodak Co.**
Appareil photographique Vest Pocket Automatic Kodak détruit par un éclat d'obus
Métal, verre et plastique
Paris, musée de l'Armée.



- **11 Jean Courboulin** (1879-1961)
Jean-Louis Forain camouflant un canon, 1914.
Épreuve gélatino-argentique sur papier
Paris, musée de l'Armée



- **12 Georges Scott** (1873-1943)
Blessés descendus par le téléphérique, 1917
Aquarelle, graphite et gouache sur papier vélin
Paris, musée de l'Armée.



- **13 Georges Victor-Hugo** (1868-1925)
Poilu dans une tranchée, 1915-1917
Aquarelle, encre et graphite sur papier
Paris, musée de l'Armée.



VISUELS POUR LA PRESSE SECTION 2



► **14 E.J.L.**
Guillaume II,
François-Joseph,
Abdul Hamid,
 1916
 Métal
 Nanterre,
 Bibliothèque de
 documentation
 internationale
 contemporaine.



► **15 Echoppage de la photographie par la censure**
Excelsior, n°1813, 2 novembre 1915
 Presse, broché
 Nanterre, Bibliothèque de documentation
 internationale contemporaine.



► **16 Félix Vallotton**
 (1865-1925)
Le cimetière militaire
de Châlons, 1917
 Huile sur toile
 Nanterre,
 Bibliothèque de
 documentation
 internationale
 contemporaine.



► **17 André Devambez**
 (1867-1944)
Avions fantaisistes, 1911-1914
 Huile sur toile
 Beauvais, musée départemental
 de l'Oise. Photo © RMN-Grand
 Palais / Hervé Lewandowski /
 Service de presse
 ©Adagp, Paris 2014

► **18 James McBey** (1883-1959)
[Nebi Samwîl : la première
vision de Jérusalem], 1917
 Huile sur toile
 Londres, Imperial War
 Museums



VISUELS POUR LA PRESSE SECTION 3

- **19 Cuirasse de tranchée dite « Sappenpanzer »**
Métal, toile et feutre
Paris, musée de l'Armée.



- **22 Paul Jouve (1880-1973)**
Tombe d'un soldat serbe à Kenali [Kremenitsa], 1917
Paris, musée de l'Armée.
©Adagp, Paris 2014



- **25 Victor Tardieu (1870-1937)**
Ruines de Verdun, 1916
Quatre huiles sur bois
Paris, musée de l'Armée.



- **20 François Flameng (1856-1923)**
Guetteurs allemands équipés de cuirasses de tranchées et de masques à gaz, août 1917
Crayon et aquarelle, avec rehauts de gouache, sur papier
Paris, musée de l'Armée.

- **21 Georges Scott (1873-1943)**
Effet d'un obus dans la nuit ou La Brèche, avril 1915, 1915
Encre et pastel avec rehauts de gouache sur papier
Paris, musée de l'Armée.



- **23 Fusil Lebel de tranchée**
Métal, bois, verre
Paris, musée de l'Armée.



- **24 Pietro Morando (1889-1980)**
[L'accroché. San Michele], 1916
Fusain et crayon sur papier
Museo Storico Italiano della Guerra, Rovereto.

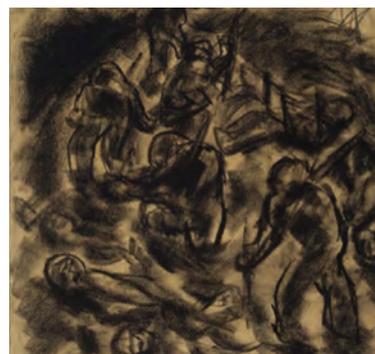
VISUELS POUR LA PRESSE SECTION 3

► **26 Section photographique de l'armée**
(cliché capitaine André Reussner)
Ville-sur-Tourbe. Tranchées de première ligne. 16 juillet 1915
Épreuve gélatino-argentique contrecollée sur carton
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.



► **28 Karl Lotze** (1892-1972)
[Attelage dans une explosion d'obus], 1915
Encre de Chine, lavis
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

► **27 André Mare** (1885-1932)
[Le 280 : canon camouflé], [1914-1918]
Encre de Chine et aquarelle
Nanterre, Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine.



► **29 Maurice Denis** (1870-1943)
Soirée calme en première ligne à Barisis, 1917
Huile sur toile.
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

► **30 Otto Dix** (1891-1969)
Soldats avançant dans la nuit, [1915]
Crayon noir sur papier beige
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Droits réservés / Service de presse © Adagp, Paris 2014



► **31 Eric Kennington** (1888-1960)
[Gazés et blessés], 1918
Huile sur toile
Londres, Imperial War Museums



► **32 Henri Camus** (1893-1989)
Boyau de Riom, Saint-Quentin, octobre 1917.
Après la contre-attaque des grenadiers de mon escouade : ce qui reste de mes amis.
Fait de souvenir au repos cinq jours après.
Plume, aquarelle sur papier
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

VISUELS POUR LA PRESSE SECTION 4

- ▶ **33 Guillaume Apollinaire** (1880-1918)
Autoportrait en cavalier masqué décapité, 1916
Aquarelle et mine de plomb sur papier
Paris, musée de l'Armée.



- ▶ **34 Félix Vallotton** (1865-1925)
Verdun, tableau de guerre interprété, projections colorées noires bleues et rouges terrains dévastés, nuées de gaz, 1917
Huile sur toile
Paris, musée de l'Armée.



- ▶ **35 Maurice Busset** (1879-1936)
Bombardement de Ludwigshafen, 1918
Huile sur toile
Paris, musée de l'Armée.



- ▶ **36 Henry Valensi** (1883-1960)
Expression des Dardanelles, 1917
Huile sur toile
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.
©Adagp, Paris 2014



- ▶ **37 Jean Galtier-Boissière** (1891-1966)
Fêtes de la Victoire : le défilé des mutilés, 1919
Huile sur carton
Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.



- ▶ **38 Édouard Vuillard** (1868-1940)
L'Interrogatoire 1917
Détrempe sur carton marouflé sur toile
Paris-La Défense, Centre national des arts plastiques, en dépôt Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

VISUELS POUR LA PRESSE SECTION 4

► 39 Max Pechstein

(1881-1955)

Somme 1916, 1917

Album de huit estampes
(six d'entre elles seront
exposées)

Eau-forte et pointe sèche
sur papier

Péronne, Historial de la
Grande Guerre.

©Yazid Medmoun, Conseil

général de la Somme

Pechstein Hamburg/

Toekendorf/

Adagp, 2014



► 40 Félix Vallotton (1865-1925)

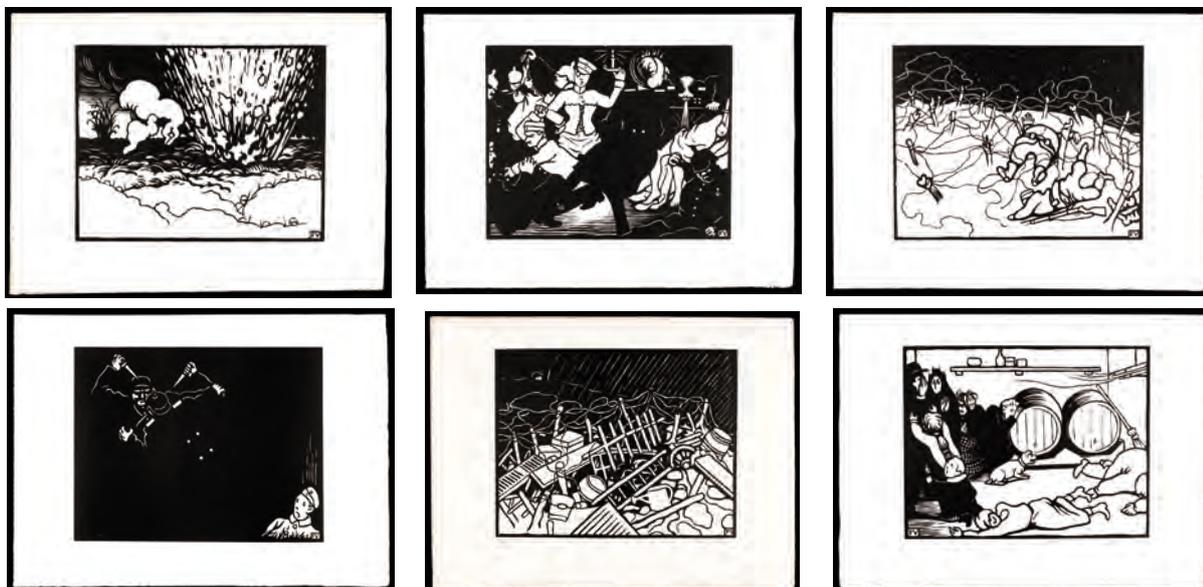
C'est la guerre!, 1915-1916

Album de six estampes. Couverture originale

La Tranchée, L'Orgie, Les Fils de fer, Dans

les ténèbres, Le Guetteur, Les Civils,

Xylographies. Collection particulière.



BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

La Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) constitue un pôle de référence national et international pour l'histoire contemporaine et les relations internationales des XX^e et XXI^e siècles. Dès sa création en 1917, sa mission est de rassembler les documents pouvant servir à interpréter et écrire l'histoire de notre temps. C'est aujourd'hui la seule institution en France à collecter, conserver et communiquer des collections sur toute l'histoire européenne contemporaine. Elle accueille un public d'étudiants, de chercheurs, de professionnels de la presse ou de l'image, ainsi que de particuliers passionnés d'histoire.

Bibliothèque inter-universitaire rattachée à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense, la BDIC est installée sur deux sites distants : la bibliothèque et les archives sur le campus de Nanterre et le musée à l'Hôtel national des Invalides à Paris. A l'occasion du centenaire de sa fondation, un nouveau bâtiment réunira sur le campus de l'Université les trois millions de documents de la bibliothèque (livres, presse, tracts, archives, films) au million et demi de collections iconographiques (œuvres d'art, photographies, affiches, dessin de presse, objets). Des espaces d'exposition et de consultation accueilleront le public, faisant de la BDIC un des centres culturels importants de l'Ouest parisien, en plus d'un établissement scientifique internationalement reconnu par les chercheurs. Cette réalisation portée par l'Université Paris Lumières, nouveau pôle réunissant Paris Ouest et Paris 8 Vincennes Saint-Denis, est soutenue par l'Etat et la région Ile-de-France.

COLLECTIONS RELATIVES À LA GRANDE GUERRE

L'ensemble des documents concernant la Grande Guerre représente environ un tiers des collections de la BDIC. Les œuvres des artistes envoyés au front ou les photographies côtoient les carnets et albums de soldats, les journaux et l'artisanat des tranchées, les cartes postales, les affiches et tracts, la presse internationale... Un aperçu de ces collections est disponible sur le site de la bibliothèque numérique. Cette dernière, une des plus riches de l'Enseignement supérieur, offre déjà à distance plus de 100 000 documents de toute nature (presse, archives, œuvres graphiques) et sera entièrement rénovée en novembre 2014.

La BDIC est par ailleurs régulièrement sollicitée par d'autres institutions en France et à l'étranger pour le prêt d'œuvres et de documents, tout particulièrement cette année qui commémore le centenaire de la Grande Guerre.

FORMATION ET RECHERCHE

Avec le département d'histoire de l'Université Paris Ouest, la BDIC a participé au MOOC Histoire du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, mis en ligne depuis le début de l'année 2014.

En partenariat avec le Conseil général des Hauts-de-Seine, la BDIC développe aussi un cartable numérique proposant aux enseignants une interface en ligne d'élaboration de contenus pédagogiques à partir des documents de la bibliothèque numérique.

Membre du laboratoire d'excellence « Les passés dans le présent », avec la Maison René Ginouvès, l'Université Paris Ouest et l'Institut des sciences sociales du politique, la BDIC a comme principal programme de recherche à partir de ses collections, la réception et l'appropriation des patrimoines numérisés en ligne dans le champ de l'histoire contemporaine et particulièrement 1914-18.

Elle édite par ailleurs une revue, **Matériaux pour l'histoire de notre temps**, qui accueille articles et contributions des chercheurs dans les thèmes d'excellence de l'établissement. Un numéro spécial sera consacré cette année aux commémorations de la Grande Guerre (automne 2014).

www.bdic.fr

université
Paris | Ouest
Nanterre La Défense



MUSÉE DE L'ARMÉE

Grand musée d'histoire militaire française et européenne, le musée de l'Armée offre une des collections les plus riches au monde dans ce domaine, avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze à la fin du XX^e siècle. Parmi les 5 musées français les plus fréquentés, avec près de 1,4 million de visiteurs, il propose une large programmation culturelle, ouverte à tous les publics et rythmée par deux expositions patrimoniales annuelles.

En cette année de commémoration nationale du centenaire de la Première Guerre mondiale, le musée de l'Armée est l'un des sites parisiens incontournables à visiter.

Il présente aux Invalides un parcours de visite permanent consacré à la Première Guerre mondiale, mais aussi des lieux de mémoire liés à ce conflit, comme les plaques commémoratives en hommage aux victimes et le tombeau du maréchal Foch par Paul Landowski.

Durant l'année 2014, il collabore sous forme de prêts, assortis de recherches d'œuvres inédites, de restaurations et de contributions scientifiques, à plus d'une vingtaine de projets portant sur la Grande Guerre en France, en Europe et en Amérique du Nord. Plus de 6000 photographies amateurs et plus d'un millier de dessins de combattants ont été numérisés pour l'occasion et mis à disposition en ligne sur Internet.

Parmi ces collaborations, le musée a participé à la grande exposition de la Bibliothèque Nationale de France, **Été 14 : les derniers jours de l'ancien monde**, présentée du 25 mars au 3 août. Il s'est associé aux commémorations de la Grande Guerre Outre-Atlantique à travers un partenariat exceptionnel avec le musée du Royal 22^{ème} Régiment/Citadelle de Québec pour l'exposition **La Grande Guerre vue par les peintres français. Collections du musée de l'Armée, Paris**, du 13 août au 11 novembre. Le musée est aussi partenaire de l'exposition.

Enfin, le musée est également partenaire de l'exposition **Soldats Inconnus**, organisée par le Centre des monuments nationaux dans la salle des Palmes de l'Arc de Triomphe à partir du 10 novembre, et ce durant 4 ans, qui présente des photographies d'Antoine Schneck d'une sélection de 18 uniformes des différentes armées belligérantes de la Grande Guerre, conservés au musée.

Avant l'exposition patrimoniale **Vu du front. Représenter la Grande Guerre** cet automne, il propose gratuitement au public une exposition photographique qui a reçu le label de la Mission du centenaire, **Les Invalides dans la Grande Guerre**, du 16 juillet au 13 octobre. Elle offre une sélection originale et méconnue de photographies permettant au visiteur de découvrir la vie quotidienne de l'Hôtel des Invalides et du musée de l'Armée durant les quatre années du conflit.

Enfin, le musée de l'Armée inaugure en novembre les nouveaux dispositifs consacrés aux fusillés de la Grande Guerre dans son parcours de visite permanent, initié à la demande du président de la République en 2013, après une année de travail accompagné par un comité scientifique composé d'historiens, présidé par Antoine Prost.

www.musee-armee.fr



MISSION DU CENTENAIRE

La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale est un groupement d'intérêt public créé en 2012 par le Gouvernement dans la perspective de préparer et de mettre en œuvre le programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale. Constituée par seize membres fondateurs, elle travaille sous l'autorité du Secrétaire d'État chargé des Anciens combattants et de la mémoire, Monsieur Kader Arif.

Le conseil d'administration de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale est composé de représentants de sept ministères, six établissements publics, de deux associations nationales et d'une mutuelle.

La Mission du centenaire s'appuie par ailleurs sur trois organes consultatifs : un conseil scientifique international, un comité des mécènes et un comité des maires du Centenaire.

La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale a trois objectifs principaux :

► Organiser, de 2014 à 2018, les temps forts du programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale décidés par le Gouvernement ;

► Coordonner et accompagner l'ensemble des initiatives publiques et privées mises en œuvre en France ou par la France à l'étranger dans le cadre du centenaire, en proposant notamment un « label centenaire » et un programme officiel des principales manifestations organisées autour du centenaire. La Mission du centenaire s'appuie, dans cette perspective, sur les Comités départementaux du centenaire (CDC) mis en place dans chaque département afin de coordonner, sous l'autorité des préfets, l'action des services déconcentrés de l'Etat, des collectivités territoriales et des associations, sur le réseau pédagogique du Centre national de documentation pédagogique et des référents « mémoire et citoyenneté » mis en place par l'Education nationale dans chaque académie, sur le réseau des acteurs du tourisme (GIE Atout France, comités régionaux du tourisme, comités départementaux du tourisme et offices de tourisme), ainsi que sur le réseau des ambassades et des Instituts français à l'étranger ;

► Informer le grand public sur les préparatifs du centenaire, mettre en œuvre une politique de communication autour des principales manifestations organisées dans le cadre du centenaire et assurer la diffusion des connaissances sur la Grande Guerre, notamment grâce à un portail de ressources numériques de référence.

www.centenaire.org

L'exposition ***Vu du front. Représenter la Grande Guerre*** est un des grands événements de cette première année de commémoration du centenaire de la Première guerre mondiale. Elle a reçu le label centenaire.



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



LE CIC PENDANT LA GRANDE GUERRE

Le CIC, plus ancienne banque de détail en France, a payé un lourd tribut et fait face à un véritable traumatisme. 397 mobilisés au 31 janvier 1915 soit 32 % de son personnel et 46 % des hommes. 126 collaborateurs tués... Triste bilan d'autant qu'en 1914 l'effectif masculin était de 860.

Au plan économique, 29 agences sur 52 furent fermées. Et la guerre modifia l'activité bancaire : les dépôts ne se reconstituèrent pas et furent divisés, en francs constants, par 2,6 de 1913 à 1918.

Partenaire du musée de l'Armée, le CIC se devait d'être associé à l'exposition ***Vu du front. Représenter la Grande Guerre*** qui réunit de multiples documents, objets et pièces exceptionnels et permet de jeter un regard nouveau sur ce conflit, et de participer ainsi à un effort de mémoire, y compris pour les générations futures.



Le Conseil général des Hauts-de-Seine soutient l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense autour de projets contribuant au développement économique, culturel et éducatif de notre territoire, avec notamment le cartable numérique qui présente une sélection de sources inédites numérisées sur la Première Guerre mondiale.

Avec la BDIC, le Département a ainsi souhaité participer à l'effort de mémoire nécessaire à la compréhension de l'un des événements majeurs de notre temps.

L'exposition ***Vu du front. Représenter la Grande Guerre***, soutenue financièrement par le Département des Hauts-de-Seine, illustre la volonté de la collectivité de permettre au plus grand nombre d'accéder facilement à un patrimoine culturel et historique exceptionnel.



GROUPE MARCK

Le Groupe Marck est un groupe industriel familial français qui conçoit et commercialise des solutions en uniformes et équipements auprès des administrations et entreprises en France et à l'international. Sous l'impulsion des commémorations liées au centenaire de la Première Guerre mondiale, le Groupe Marck a, lui aussi, entrepris un travail de mémoire en mobilisant ses archives, ses collections et en collectant des témoignages, dans le but de retracer l'histoire de ses savoir-faire et de les transmettre au plus grand nombre.

L'uniforme Bleu Horizon, marqueur de la Grande Guerre s'inscrit en effet comme un héritage de notre Groupe, au travers de la société BALSAN qui fut à l'origine de la mise au point de ce drap si emblématique.

Bourdon&cie, fournisseur des maîtres tailleurs de l'armée et créateur de la société MARCK, ainsi que B.B.A, fabricant de passementerie militaire et accessoires de l'uniforme, participèrent également à l'effort de guerre.

Forts et fiers de cet héritage, c'est tout naturellement que nous avons souhaité apporter notre soutien au musée de l'Armée, afin que les visiteurs de l'exposition ***Vu du front. Représenter la Grande Guerre*** puissent découvrir les diverses perceptions et interprétations du conflit par les innombrables témoins mobilisés sur le front.

Une mise en lumière inédite des représentations de la Première Guerre mondiale par ceux qui l'ont vécue.



CHRONOGRAPHS

ARTISAN HORLOGER DE L'HISTOIRE MILITAIRE

Depuis toujours, Bell & Ross se passionne pour l'histoire militaire et en particulier pour l'aviation

qui a fait de la maîtrise du temps une des clés de la navigation. Nos collections illustrent le parallèle unique entre la saga aéronautique et celle de l'horlogerie.

En 2014, Bell & Ross commémore à sa façon le centenaire de la Grande Guerre en réalisant une montre en hommage au capitaine Georges Guynemer, héros de l'aviation française. C'est donc tout naturellement que, fidèle à ses valeurs, Bell & Ross s'est associé à l'exposition ***Vu du front. Représenter la Grande Guerre*** qui contribue à notre devoir de mémoire.



Le réseau de transport, dont la RATP créée en 1949, est l'héritière, a été largement affecté par la Grande Guerre. A l'heure du centenaire de la Première Guerre mondiale, la RATP se devait de participer à la commémoration de cet événement. La RATP est partenaire officiel de la Mission du centenaire et met en place un programme d'actions culturelles et mémorielles.

Après l'adaptation monumentale sur 132 mètres de long de l'œuvre du dessinateur Joe Sacco, illustrant la Bataille de la Somme (1916), visible durant l'été dans le couloir de la station Montparnasse-Bienvenue, la RATP est heureuse de soutenir l'exposition ***Vu du front. Représenter la Grande Guerre*** présentée à partir du 15 octobre 2014 au musée de l'Armée, qui fait écho aux photographies du fonds iconographique de la RATP, témoignant de la vie à Paris pendant la guerre : bus réquisitionnés pour transporter les hommes au front ou pour acheminer du matériel, ateliers transformés en usines d'armement... Une centaine de ces images sont visibles sur le site Internet du Centenaire.

PARTENAIRES MÉDIAS



France Culture partenaire du musée de l'Armée et de la BDIC soutient l'exposition ***Vu du front. Représenter la Grande Guerre.***

France Culture apporte chaque année son soutien à de nombreux événements culturels et scientifiques de qualité. Véritable exception dans le monde des médias depuis sa création en décembre 1963, France Culture n'a jamais eu autant d'audience et d'influence.

France Culture Plus, France Culture Papiers, France Culture Forums... Au-delà de l'antenne qui rassemble chaque jour plus d'1 million d'auditeurs, la galaxie **France Culture** ne cesse d'étonner et de se développer. Tout savoir, tout écouter, franceculture.fr.



Chaque mercredi, le **Figaroscope**, le cityguide Paris et Île-de-France du **Figaro**, décrypte pour ses lecteurs l'actualité culturelle à ne pas manquer, tous les restaurants à découvrir et les dernières tendances.

Le vendredi, c'est **Le Figaro Magazine** avec quatre grands reportages illustrés par de somptueuses photos et le meilleur de la culture et de l'art de vivre.

Côté web, outre ses émissions hebdomadaires musicales et cinéma telles que « le live » et « le clap », le **Groupe Figaro** propose une plateforme digitale entièrement dédiée au marché de l'art, Lefigaro.fr/encheres offrant un contenu éditorial enrichi ainsi que la possibilité d'enchérir en ligne.

Le Figaro est heureux de s'associer à l'exposition ***Vu du front. Représenter la Grande Guerre*** du 15 octobre 2014 au 25 janvier 2015 à l'Hôtel des Invalides.



Metronews est un média d'information gratuit présent en France via un quotidien, un site internet, des applis mobiles et tablettes. Au total, 10,5 millions de personnes fréquentent les différents supports de Metronews chaque mois (Audiopresse Brand One global / One 2013 / Médiamétrie MNR-PIM avril 2014).

Metronews est le 2^e quotidien le plus lu en France : présent dans 33 villes, il touche 2 601 000 lecteurs chaque jour (LNM 15+ - ONE 2013). Metro France est détenu à 100% par TF1.



Chaîne à la fois pédagogique et divertissante, **Histoire** nous permet de comprendre les événements d'aujourd'hui à la lumière de l'Histoire grâce à des documentaires, magazines et films sur les civilisations, les guerres, l'art... Elle joue aussi pleinement un rôle de partenaire de référence des grandes commémorations historiques comme en 2014 avec le Centenaire 14-18. Au programme : 40 heures de programmes consacrés au premier conflit mondial dont 50% d'inédits. Dans la continuité de sa ligne éditoriale, la chaîne est ainsi heureuse de s'associer au musée de l'Armée et à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine à l'occasion de l'exposition ***Vu du front. Représenter la Grande Guerre.***

L'Histoire

Né en 1978, le magazine **L'Histoire** affirme l'ambition de constituer « un moyen d'information permanent sur tout le champ de la recherche historique ». Destiné à un large public cultivé, **L'Histoire** vise à mettre à la portée de tous les recherches universitaires les plus récentes.

L'Histoire fait une large place à l'actualité : celle de la recherche, bien entendu, mais aussi celle de l'édition, des expositions, des médias, du web. On y trouve toutes les clés pour comprendre les débats et controverses. Chaque mois, **L'Histoire** propose en outre un grand dossier pour faire le point avec les meilleurs spécialistes français et étrangers. Avec de l'illustration commentée, des cartes, chronologies, lexique et bibliographie.

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DE L'ARMÉE / BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

Hôtel des Invalides

129 rue de Grenelle
75007 Paris

www.musee-armee.fr/
ExpoVudufont



Accès

► Métro

La Tour- Maubourg - ligne 8
Invalides ou Varenne - ligne 13

► RER C Station Invalides

► **Parking Vinci** sous l'esplanade
des Invalides

► Taxi La Tour-Maubourg

Horaires

Exposition ouverte tous les jours
sauf le 25 décembre et le 1^{er}
janvier
10h-18h (jusqu'au 31 octobre)
10h-17h (à partir du 1^{er} novembre)

Tarifs

8,50€ l'exposition

12€ l'exposition et les collections
permanentes du musée de
l'Armée

Gratuit - 18 ans

Visites guidées

Familles, scolaires et étudiants
Renseignements et réservation
jeunes@musee-armee.fr
visites.exposition@bdic.fr

Adultes

Renseignements et réservation
benedicte@cultural.fr
01 42 46 92 04

Livrets pédagogiques

Pour préparer la visite,
deux livrets pédagogiques seront
disponibles en ligne
début octobre.

www.musee-armee.fr/
ExpoVudufont

Librairie – Boutique

Vente du catalogue et de l'affiche
de l'exposition. La librairie du
musée propose également une
sélection d'ouvrages et une
gamme de produits spécifiques à
l'exposition.

Café – Restaurant

Le Carré des Invalides est situé
au niveau du comptoir d'accueil
billetterie côté place Vauban et
accueille les visiteurs au sein d'un
espace convivial pour se restaurer
avant ou après la visite.

Contact presse

Alambret communication
Leïla Neirijnck
01 48 87 70 77
leila@alambret.com

